

le bandeau qui lui couvre les yeux, et rendant enfin témoignage à Celui « *qui tend ses bras, tout le long du jour, vers un peuple incrédule et contradictoire.* »

Ces touchantes scènes du retour, mille fois se renouvellent, à la parole toujours plus véhémement du saint prédicateur.

A Prague, ce sont les sectateurs de Jean Huss et de Jérôme de Prague qui sont à la fois vaincus et par la force de la parole et par la puissance du miracle. Ne voulant que sa mort, ils lui proposent de prendre un breuvage empoisonné comme preuve de la vérité de l'Evangile. Confiant en la divine promesse, invoquant le nom du Seigneur, et se munissant du signe auguste de la Croix, l'Apôtre boit, sans s'émouvoir, la liqueur empoisonnée qu'on lui présente. Au lieu de tomber foudroyé, comme l'espéraient ses ennemis, il monte en chaire et dit d'admirables choses sur les vérités de la foi. Les hérétiques vaincus, reconnaissent et détestent leurs erreurs.

A Milan, dans un sermon sur sainte Marie Madeleine, il convertit trente-six pécheresses, et toucha si profondément leur cœur, qu'elles éclatèrent en sanglots, au milieu de l'auditoire. Ces larmes et ces gémissements émurent l'assistance ; avec elles, tous pleurèrent tant d'offenses faites à Dieu.

Qui nous dira le nombre de ses merveilleuses conversions ? Dans sa mission de Hongrie, il réconcilia, en un seul jour, cinquante mille hérétiques, et les jours suivants, il ramena cinquante-cinq mille schismatiques au giron de la Sainte Eglise Romaine. Or, l'Apôtre franciscain parcourut ainsi presque toute l'Europe, volant partout où la foi semblait en péril, partout où les âmes couraient quelque grand danger. C'est ainsi que tour à tour il évangélisa l'Italie, la Russie, la Norvège, le Danemark, la Bohême, la Hongrie, la Pologne, la Prusse, l'Autriche, la Bosnie, la Transylvanie, la Dalmatie, l'Albanie, partout convertissant les pécheurs, ramenant les hérétiques, donnant la foi aux infidèles. Dans la Norvège il baptisa deux cent mille de ces derniers !

Et Jésus, la Vérité, a dit dans le saint Evangile : « Il y aura plus de joie dans le ciel pour le retour d'un seul pécheur que pour la persévérance de quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. (S. LUC 15. 7)

Quelle joie avez-vous donc procurée au Ciel, glorieux fils de François d'Assise, durant vos cinquante années d'un apostolat si

actif et
milieu
frères e
les âme
cœurs, l



seremini m
me. » D'où
avec tant d
vous du m
a frappés. »
les cœurs c
des pauvres
justes achè
d'être adm
Ce sont les
de vos sœur
de ceux aux
vous disiez t
Ces âmes,
créées dans s
éternité. Qui
ce terme bien
se faire sembl
Voyez la croi
c'est là qu'il pa